

La problématique ray-grass avec ses résistances et le retrait de molécules sur les cultures de Marc Levreux est un vrai problème. Cet agriculteur cultive 21,5 hectares de betterave qu'il livre à la sucrerie Saint Louis Sucre d'Étrépagny dans l'Eure. Il multiplie les leviers en décalant les semis en céréales, réalisant des faux semis et en optimisant ses traitements.

« Contre le ray-grass, la boîte à outils s'est réduite »

Il y a quinze ans, on ne parlait pas de ray-grass, aujourd'hui, il y a des endroits où les traitements herbicides ne fonctionnent plus. » Jean-Baptiste Leroy, technicien de la sucrerie Saint Louis Sucre, fait le constat auprès de Marc Levreux. Le ray-grass est devenu un problème du fait de sa résistance et de l'interdiction de produits racinaires. De plus, entre la réglementation, les molécules disponibles encore efficaces et les techniques agronomiques, la lutte contre le ray-grass est parfois un vrai casse-tête.

De 30 à 90 % d'efficacité en plus

Marc Levreux a pour stratégie d'utiliser un maximum de leviers et d'optimiser les traitements. « On met la dose autorisée, jamais moins », souligne Jean-Baptiste Leroy. Laurent Batel, responsable tech-



MARC LEVREUX PRODUIT DES BETTERAVES à Écouis dans l'Eure, qu'il livre à la sucrerie Saint Louis Sucre d'Étrépagny. ©BASF

nique et réglementaire BASF zone Nord approuve, « les conditions d'application comme la température, l'hygrométrie, l'humidité du sol ou encore le vent sont

des paramètres importants. Stratos® Ultra, avec son action foliaire, fonctionne mieux lorsqu'on applique le produit dans de bonnes conditions climatiques. »

Un test a pu prouver que son efficacité passait de 30 à 90 % selon l'hygrométrie. Aussi, même si l'idéal est de réaliser un passage au stade 2 feuilles du ray-grass, « il vaut mieux attendre un stade 3 feuilles-début tallage avec de l'hygrométrie pour traiter », témoigne le technicien. L'adjuvantation est également primordiale pour optimiser l'efficacité. Il vaut mieux mettre l'adjuvantation maximale avec de l'huile végétale et du sulfate d'ammonium, ce dernier ayant un rôle humectant qui permet de garder la feuille humide plus longtemps.

Le travail du sol comme méthode complémentaire

Comme autre levier, Marc Levreux a réalisé un labour parce qu'il ne maîtrisait plus correctement les ray-grass dans l'une de ses parcelles. Le passage de la bineuse est aussi un levier intéressant en complément du programme herbicide. On estime un coût à 60 euros l'hectare le passage de la bineuse par une ETA.

Autre point de vigilance, la nécessité de nettoyer minutieusement les machines pour éviter la dissémination des ray-grass d'une parcelle à l'autre ou d'une exploitation à l'autre. ●

AVIS D'EXPERT

LAURENT BATEL, responsable technique & réglementaire BASF zone Nord

“ Heureusement, le DMTA-P à travers l'Isard® reste une vraie solution racinaire ”

« Isard® possède un mode d'action original (HRAC 15 anciennement K3), différent de celui d'autres herbicides. Il fait partie de la famille des chloroacétamides avec une efficacité intéressante sur ray-grass. Il ne s'applique

qu'à partir du stade 2 feuilles vraies de la betterave. L'Okido® est une autre alternative avec un positionnement plus précoce, dès la première application de post-levée des betteraves. » ©BASF

